

Iran : Finchelstein et Polony n'osent prononcer le mot « islam »



Gilles FINCHELSTEIN et Natacha POLONY, dans leur « grand » débat du samedi 24 septembre 2022, ont indiqué vers 12 h 30, sur France-Inter, qu'il ne fallait pas avoir une lecture française des événements actuels en Iran puisqu'il s'agissait d'une crise aux motivations politiques ne remettant pas en cause la religion.

Par religion il fallait bien sûr entendre l'islam dont ces deux intervenants n'ont pas osé prononcer le nom de peur, peut-être, de faire émerger une éventuelle connotation négative dans l'esprit des auditeurs...

Comment ne pas s'interroger sur les motivations qui poussent des personnes aussi cultivées et instruites, des intellectuels de l'élite parisienne mondialiste, à tromper ainsi la France entière ?

En biaisant ainsi, ces deux intellectuels parisiens viennent encore renforcer le saisissant et bien regrettable contraste entre ces courageuses femmes iraniennes qui arrachent leur voile islamique au mépris de la féroce répression du pouvoir islamique iranien et ces femmes françaises de « l'élite » qui soutiennent l'obligation faite à la femme musulmane de porter le voile islamique dans les rues et quartiers et maintenant à

la plage ainsi que dans certaines piscines municipales de France.

Voilà qui est pitoyable et inquiétant pour l'avenir de notre République née du siècle des Lumières.

En effet, dès leur arrivée au pouvoir en 1979, l'ayatollah KHOMEINY et les autres islamistes iraniens ont imposé aux femmes le port du voile islamique (ordonné par le Coran, sourate 33- verset 59) comme le symbole de leur victoire sur l'Occident et ses valeurs libérales, notamment celle relative à la libération de la femme occidentale.

Il y a donc bien là une identification de l'action politique avec la règle religieuse, conformément aux directives de l'islam sunnite majoritaire, réactivées et popularisées par Sayyid QUTB le maître à penser des Frères musulmans dont KHOMEINY et les révolutionnaires iraniens religieux étaient très proches.

Ce glissement idéologique de KHOMEINY était fondamentalement contraire à la nature du courant chiite, replié par dépit sur le champ spirituel et l'étude du sens caché de la révélation après son échec à s'emparer du pouvoir politique, accaparé par le camp sunnite à la suite de la mort de MAHOMET et la victoire de MUAWIYYA sur HUSSEIN à Kerbala.

Frères musulmans qui aujourd'hui travaillent à infiltrer profondément les institutions et la société françaises et à qui l'on doit l'exigence, car cela en est une, du port du voile islamique dans les espaces public et privé.

Cet affichage politique du voile doit être compris comme une victoire de l'islam parvenu à imposer, en France même, avec l'aval des élites françaises étrangement soumises, la domination de la règle coranique régressive et discriminante sur l'essentiel principe occidental d'égalité entre les hommes et les femmes.

Voilà pourquoi ce beau et tragique courage des femmes iraniennes, ainsi que des hommes iraniens qui les soutiennent, est combattu par le pouvoir de la république islamique qui ne peut accepter de revenir sur ce symbole de son pouvoir politique totalitaire, dont la légitimité est fondée sur l'application de la règle d'Allah !

Religion et politique sont donc bien rejetées simultanément aujourd'hui en Iran comme cela était d'ailleurs inévitable puisque l'une et l'autre y sont confondues depuis 1979.

J'avais d'ailleurs annoncé, en 1984, cette possible évolution en Iran, en page 24 et suivantes de mon mémoire de troisième année à Sciences-po Grenoble intitulé : *1979-1984 : un nouveau face à face entre l'Arabie saoudite et l'Iran.*

Finalement, tout citoyen français doit aujourd'hui se poser l'essentielle question suivante : ce discours des élites françaises soumises est-il dicté par leur crainte de voir les musulmans être critiqués pour cette pratique religieuse obscurantiste et régressive et par leur volonté de défendre la trop grande place que l'islam a prise ou voudrait prendre en France ?

Marcel GIRARDIN

Un citoyen français